

# La menace de la peste brune en Slovaquie

lundi 20 mai 2019, par [BANOVIC Matus](#), [MINICH Filip](#), [TÝŽDEŇ](#) (Date de rédaction antérieure : 17 mai 2019).

**Le “Führer” slovaque Marian Kotleba et son parti néonazi, Notre Slovaquie (LSNS), risquent fort d’accéder au prochain Parlement européen. Une perspective d’autant plus probable dans un pays où le taux d’abstention (87 %) a été le plus important de toute l’UE en 2014. Reportage.**

*“Savez-vous comment s’appelle le président du Parlement européen ?”* demande au début de son intervention Martin Belusky, le prétendu expert en matière de politique étrangère du Parti populaire-Notre Slovaquie (LSNS). Dans la salle, on entendrait une mouche voler. Une voix s’élève malgré tout dans l’assistance : *“Bah, l’autre poivrot, Juncker”*. Les gens rient et acquiescent de la tête, mais depuis le podium, Belusky les détrompe : *“Non, non, il s’appelle Antonio Tajani.”*

Nous sommes à Cadca, petite ville de 25 000 habitants située dans le nord de la Slovaquie, à proximité de la frontière avec la République tchèque et la Pologne. Au premier tour de l’élection présidentielle en mars dernier, Marian Kotleba, leader du LSNS, y a réalisé un score supérieur à la moyenne [10,39 %, à l’échelle nationale]. C’est une région magnifique. Il n’y manque pas grand-chose pour s’y sentir au moins aussi bien qu’en Autriche. Dès notre entrée dans Cadca, notre attention a été retenue par l’immense chantier de la ceinture périphérique. Mais, comme nous en aurons la confirmation un peu plus tard dans la journée, Marian Kotleba est capable de passer sous silence même un projet d’une telle envergure.

Nous nous sommes garés derrière le centre culturel municipal, où le LSNS tenait son meeting. En empruntant un trottoir défoncé, que les gens préféreraient éviter en passant sur l’herbe, nous sommes arrivés sur une place relativement grande avec, d’un côté, le centre culturel et, de l’autre, un hôtel qui avait ses meilleures années derrière lui. Le temps gris accentuait le sentiment d’une ville laissée à l’abandon.

Nous sommes donc allés nous promener dans la zone piétonne dans laquelle il y avait partout des affiches publicitaires, des magasins délabrés et, çà et là, quelque chose de cassé ou d’arraché. Comme si cette ville n’intéressait personne. Tous les passants y semblaient perdus. Cette apparence est toutefois visiblement trompeuse, et c’est peut-être pourquoi un parti extrémiste y possède autant de sympathisants.

Kotleba est populaire dans la région. Quelque trois cents personnes sont venues assister à son meeting pour les élections européennes, la salle du centre culturel était quasiment pleine. Le chef du LSNS s’est d’ailleurs félicité d’avoir attiré un tel monde. Lors de cette campagne, les autres partis se satisferaient d’une bien moindre affluence.

À l’entrée, des membres du parti distribuent des autocollants verts, des ballons gonflables et des stylos. Un groupe de musique traditionnelle a joué au début du meeting, ce que les personnes âgées, notamment, ont apprécié. Dans la salle, des chuchotements se sont fait entendre lorsque sont apparus les premiers candidats au Parlement européen. Le “guide” Marian Kotleba a, lui, été accueilli par une salve d’applaudissements. Les gens étaient ravis du simple fait de le voir en chair

et en os. Kotleba a souri, s'est assis au centre d'une longue table, et le réquisitoire contre l'Ouest, l'UE, les doux rêveurs, les libéraux, les médias, les minorités, les Juifs et enfin tous ceux qui le critiquent, a pu commencer.

### **Des chiffres faux, des sites conspirationnistes**

Kotleba et ses acolytes ont discoursé deux heures durant et passé en revue tous les thèmes traités dans les médias alternatifs accusés de conspiration. Deux heures d'exagérations et de contrevérités pour répandre la peur et la haine et convaincre l'assemblée que la seule manière d'empêcher la disparition de la Slovaquie et de l'Europe est de voter pour le LSNS. Les gens ont ainsi passé un peu de bon temps, ont exprimé bruyamment leur enthousiasme, puis se sont levés pour applaudir longuement les orateurs.

Nous avons fait un résumé du message que Kotleba et le LSNS diffusent dans les régions avant les élections européennes. Notre idée n'est ni de mettre en avant des fascistes ni d'amuser nos lecteurs, et ce, même si le meeting a parfois pris une tournure franchement grotesque. Le fait est que le LSNS est un parti dangereux qui bénéficie d'un soutien croissant en Slovaquie en répandant peur et mensonges. Si la société démocratique le laisse faire et ne réagit pas, elle pourrait en perdre le contrôle. Voici donc un petit florilège :

*"Aujourd'hui, pour être membre de l'UE, nous payons 900 millions d'euros par an. Avec cet argent, nous pourrions par exemple construire chaque année 200 kilomètres de nouvelles autoroutes. Dans votre région, 30 kilomètres [de route] entre Cadca et Zilina."* Cette affirmation est un non-sens absolu. À Cadca, ce sont précisément les fonds européens qui permettent la réalisation en cours du périphérique. Le LSNS avance régulièrement des chiffres faux qui ne représentent rien de concret pour une grande partie de la population. La rhétorique du parti est la suivante : si vous n'avez pas encore de nouvelle autoroute ici, c'est la faute de Bruxelles. Et si nous ne devons pas envoyer d'argent là-bas, vous pourriez l'avoir depuis belle lurette.

Là-dessus, Kotleba passe à un autre de ses thèmes préférés : la résolution du Parlement européen sur les Noirs [résolution sur les droits fondamentaux des personnes d'ascendance africaine en Europe] : *"Cette résolution prétend que l'UE est tenue d'indemniser tous les gens d'origine africaine pour l'esclavagisme d'il y a cinq cents ans. Ma question est donc la suivante : combien d'esclaves avez-vous eus ici, à Cadca ? ! Pourtant, même la Slovaquie contribuera à cette indemnisation !"*

### **L'Otan, une alliance "terroriste"**

Les gens dans la salle rient tout d'abord avant de s'indigner. La résolution en question existe bien, mais elle ne fait rien d'autre que constater que les gens originaires d'Afrique sont victimes de discrimination dans l'UE, et qu'il convient de les intégrer davantage dans nos sociétés. Quant au fait que certains pays aient décidé par le passé de verser une indemnisation au titre de la colonisation, il ne s'agit aucunement d'une directive. Aucune obligation n'en découle pour la Slovaquie, quoique prétende Kotleba. Qui en remet une couche : *"Près de 1 100 églises ont brûlé ces cinq dernières années dans l'UE. Où, dans les médias de masse, avez-vous pu le lire ? Nulle part, personne ne vous le dira, c'est la réalité de l'UE."* Personne n'a bien sûr annoncé un tel chiffre dans les médias de masse, puisque c'est une absurdité.

*"Ils veulent créer une armée européenne, comme si cela ne suffisait pas que la Slovaquie soit déjà membre d'une alliance terroriste comme l'Otan. Cette armée servirait très probablement à contrôler la docilité des pays membres."*

*"Nous sommes une colonie à laquelle on ordonne de cultiver du colza à la place du blé. On se fout de*

*savoir ce que nous aurons à bouffer, ce qui compte, c'est que les Allemands aient de quoi rouler."*

*"Nous ne voulons pas de subventions pour que nos enfants apprennent à l'école que le papa s'appelle Peter et la maman, Fero [deux prénoms masculins]."*

### **"La fin de la civilisation européenne approche"**

*"Que personne ne vienne me raconter que le trois-pièces qui a été construit à l'époque du régime communiste dans une cité de la banlieue de Banska Bystrica [ville du centre de la Slovaquie], et dans lequel j'habite, vaut aujourd'hui 90 000 euros. Vous comprenez, tout cela est généré artificiellement uniquement pour que les gens soient contraints de s'endetter et deviennent des esclaves."*

Selon le LSNS, rien ne sera plus comme au bon vieux temps : *"Ceux qui parmi vous suivent ces infos alternatives (sic) voient des viols quotidiens, des millions de musulmans dans toute l'Europe, des conflits... La fin de la culture et de la civilisation européennes approche."*

*"J'ai trois enfants et, aujourd'hui, quand vous laissez votre fille partir pour une journée à Vienne [Bratislava et Vienne sont distantes de 55 kilomètres], vous n'êtes pas certain de la voir revenir vivante et en bonne santé."*

*"Tout ce qui est aujourd'hui en Europe de l'Ouest, tout ce que ces pantins de la Commission et du Parlement européens décident et adoptent, tout cela doit mener à la liquidation des valeurs traditionnelles, nationales et chrétiennes. Les villes sont en feu, les églises sont en feu, même Notre-Dame à Paris a brûlé."*

### **Que faire ?**

Nous pourrions balayer tout cela d'un revers de main. Le problème est que les gens prêtent une oreille attentive à ce discours. Si des néonazis aux crânes rasés étaient présents dans le public, il y avait aussi beaucoup de retraités, d'étudiants ou de simples gens, certains même avec de petits enfants.

Kotleba ne propose aucune solution sérieuse, mais il a fait siens des thèmes qui inquiètent (souvent légitimement) beaucoup de gens. Selon les derniers sondages, le LSNS est la deuxième force politique en Slovaquie avec près de 14 % d'intentions de vote. Durant le meeting, Kotleba a rappelé la décision de la Cour suprême [rendue fin avril, qui a rejeté la demande du parquet d'interdire le parti] selon laquelle son programme est en conformité avec la loi.

L'argument en vogue selon lequel les Autrichiens et les Italiens ont des extrémistes jusqu'au sein de leur gouvernement ou que les Français ont Marine Le Pen, et qu'il ne faut donc pas redouter le LSNS, est une erreur fatale. Aucun de ces partis ne se réfère avec un tel pathos au passé fasciste ou ne défile en uniformes semblables à ceux de cette époque, et chacun d'eux évite, ne serait-ce que publiquement, les déclarations haineuses contre les migrants et condamne l'holocauste.

Le LSNS est un parti radical et dangereux, qui ne se rapproche pas de celui d'Orbán, de Salvini ou de Le Pen, mais plutôt du Jobbik en Hongrie ou de l'Aube dorée en Grèce – des formations on ne peut plus extrémistes. La société civile et démocratique se doit de réagir. Car la peste brune se répand dans notre pays.

[Lire l'article original](#)

Créé à Bratislava en 2004 pour apporter "un nouvel éclairage sur la scène médiatique slovaque", le

titre de tendance droite modérée est considéré comme l'un des magazines les plus sérieux du pays.

En proposant des « informations sérieuses », *Tyzden* ambitionne de prendre à contre-pied la presse people dont la part de marché est en constante progression. Son rédacteur en chef, Stefan Hrib, est un proche du Parti démocrate chrétien (KDH).

Le site reprend les textes (mais sans les photos) parus dans l'édition hebdomadaire papier.

---

**Filip Minich**  
**Matus Banovic**  
**.týždeň (SK)**

*[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.*

---

**P.-S.**

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/28-jours-28-pays-europeennes-2019-la-menace-de-la-peste-brune-en-slovaquie>